

texte lu par Anne-Marie

Papa,

Comme l'a dit Jean-Marc, lorsque tu avais 5 ans, tu voulais être « Pitaine ».

Ta volonté, ta force de caractère et ta droiture t'ont permis d'aller beaucoup plus loin.

A la fin des années collège, tu as choisi l'internat bien loin de chez toi et de saint Etienne où tu avais été scout et avait tous tes amis, pour entrer au Prytanée Militaire à la flèche dans le département de la Sarthe. Les conditions d'internat de l'après-guerre n'étaient pas faciles ; les chambrées de près de 100 personnes, le chauffage parfois inexistant et l'impossibilité de rentrer chez tes parents si ce n'est que 2 ou 3 fois dans l'année ne t'ont pas fait changer d'avis.

« Fin septembre 1945 : la guerre est finie mais les transports sont loin d'être rétablis. Pour rejoindre LA FLECHE et son Prytanée militaire où je suis admis en classe de 3ème, il faut partir 36 heures avant. »

Le fort esprit de camaraderie et d'entraide t'ont marqué et tu en parlais souvent.

Printemps 1950 : 3ème trimestre de l'année scolaire : la grande fièvre, l'examen d'entrée à SAINT CYR.

« je garde quelques images et d'abord la formidable camaraderie qui règne. Nous sommes concurrents car il s'agit d'un concours et pourtant il y a une entraide exceptionnelle. Lorsque l'un d'entre nous a une défaillance dans une matière les autres lui remontent le moral »

(Octobre 1950-Février 1951)

Et ce fut Coëtquidan, STAGE EN CORPS DE TROUPE

La promotion extrême orient ! Là aussi l'esprit de corps a été pour toi très important. Tu es à la 1ère section de la 9ème compagnie.

SAINT CYR (février 1951-Juillet 1952)

"Voici votre Sabre. En vous agenouillant, songez au chemin parcouru, songez aux milliers de vos anciens qui vous ont précédés, en vous relevant, rappelez-vous qu'être officier, c'est être au service de ses soldats, et que pour obtenir le meilleur de chacun d'eux, il vous faudra donner le meilleur de vous-même."

Ce sabre est la représentation des efforts consentis jusqu'à ce jour et des responsabilités à venir qui incombent à leur choix d'engagement.

« Le travail pour loi, l'honneur comme guide »

« Comme à l'entrée, je suis largement dans la première moitié du classement ce qui me permettra en toute quiétude de faire le choix de l'Artillerie Coloniale. »

Te voilà sous-lieutenant et en sortant de l'école tu choisis de faire partie de l'armée de terre et tu optes pour l'artillerie de marine, plus connue sous le nom d'artillerie coloniale. Quoi de plus normal avec un nom de promotion pareil !

ECOLES d'APPLICATION (MOURMELON, NIMES)

(Octobre 1952-fin 1953)

Tu pars à Mourmelon camp près de Châlons en Champagne, créé par la volonté de Napoléon en 1857, te perfectionner dans la discipline que tu avais choisie l'artillerie

Tu vas aussi à Nîmes

« Mais le métier te plaît. Je ne me suis pas trompé en choisissant l'artillerie. J'y suis à l'aise. D'ailleurs, à la fin du mois de juillet mon classement est très bon »

« Puis c'est le 1^{er} Régiment d'Artillerie Coloniale de MELUN .avant normalement de partir en Indochine mais les événements en décideront autrement. Et puis le 1^{er} R A C est le régiment qui s'est illustré à BIR-HAKEM sous les ordres du commandant LAURENT CHAMPROSAY. »

Les événements d'Afrique du Nord arrivent et te voilà envoyé en **1954 -55** dans le sud tunisien (d'où tu reviens avec celle qui devint ta femme pendant plus de 68 ans),

départ en Algérie puis le Tchad où naquit ton fils aîné ***« (Là pour les tirs nous sommes obligés d'inventer une nouvelle méthode de tir sans carte car celles-ci sont insuffisantes ou inexistantes. C'est la méthode CAP-COMPTEUR). »***

- **1958-60** retour en Algérie où la guerre gronde de plus en plus et de là-bas au 12^{ième} RAMA et c'est une fille qui vient agrandir la famille.

« Au mois de juillet je suis désigné par la Direction des Troupes de Marine pour quitter l'Algérie et aller servir en Afrique Equatoriale Française (A E F) »

et vint la République centre africaine Bouar et Bangui et le 6^{ième} RIAOM

- **1963** le retour en Europe. Nous voilà 4 ans en Allemagne à Sarbourg près de Trèves au 8^{ième} RAMA :tu y es capitaine !
- **1967** Châlons sur Marne : une année particulière car tu l'as consacrée à la préparation de l'école de guerre. Concours que tu réussis brillamment. Chapeau car mener de front son métier, la gestion de sa famille que tu as toujours protégée et gardée auprès de toi, et se donner les moyens de reprendre des études, il en fallait du courage et de la volonté.
- **1968 -1970** te voilà élève à nouveau à Paris sur le champ de Mars à l'école militaire .Pendant ses années tu es nommé au grade de commandant (tu n'es plus capitaine)

- **1970- 1973** Limoges à l'Etat-Major de la 43eme Division militaire à LIMOGES. et la naissance de votre 3^{ième} enfant
- **1973-1975** Le Gabon et le commandement du détachement français au camp Charles de Gaulles : tu retrouves le 6^{ième} RIAOM. 2 années de commandement et de responsabilités qui t'ont marqué.
- **1975** le retour en France à Nancy où tu passes au grade de lieutenant-colonel: changement difficile et douloureux
- **1976 1978** Metz.
- **1978** tu repars quelques temps outremer à Djibouti d'où tu reviens assez vite.

Finalement, tu ne seras jamais allé en extrême orient comme le nom de ta promotion pouvait le laisser penser.

- **En 1979** tu décides finalement de prendre ta retraite. « J'ai eu la chance de ne pas me faire tuer, place aux jeunes » et tu te consacres à ta famille.

Avec maman, et Jean -Christian, vous vous installez à Sauveterre dans la maison que vous avez rebâtie et construite tout au long de vos passages en France pendant les vacances et où sont ancrés nos souvenirs d'enfants en Famille avec les cousins et cousines.

Tu n'avais que 47 ans mais jamais tu n'as cherché un autre métier estimant qu'il fallait la place aux autres.

Tu te consacres au club de foot de Caze Mondenard,

à l'école libre de Castelnau Montratier où tu fus un parent d'élève très actif et réactif notamment lors des manifestations de 1982.

A la paroisse avec maman à la demande de l'abbé Faucanié

Tu crées un club de dressage de chiens qui existe toujours à saint Cyprien

Et depuis 1985 tu fais partie de la chorale « Le Bonheur est dans le Chant » dont tu fus un fondateur.

En 1996 tu deviens un membre actif du groupe « vivre de l'évangile » qui vit toujours

Tu t'es engagé dans le chant liturgique en intégrant le chœur diocésain.

Et surtout, pendant plus de 30 ans tu t'es consacré à la FNACA, te faisant des ennemis dans l'armée qui pour toi était si importante, souffrant du changement d'attitude de nombre de tes amis tout simplement parce que tu as cherché à comprendre cette guerre qui a déchirée notre Pays et le déchire encore. Tu as voulu aller plus loin que le simple fait d'obéir et tu ne t'en es pas tenu à une seule

partie. Ton travail de recherches et de mémoires ont d'ailleurs été reconnus au niveau national que tu as marqué par ta droiture, ta clairvoyance et ton engagement.

Tu as dérangé des gens et bousculé des certitudes et jusqu'au bout tu as cherché à mieux comprendre.

Merci papa pour ce que tu nous as appris et donné par ton exemple.

L'armée, ta famille et ta Foi ont été tes priorités et tu n'en n'as jamais dérogé.

Tu étais un grand Homme, droit, (jusqu'au dernier jour tu as tout fait pour remarcher debout)

Mais ton humilité et ta simplicité ainsi que ta bienveillance ont fait que malgré ton grade de colonel et tes connaissances, tu as toujours su te mettre au service et à la portée de tout un chacun.

Sauveterre le 10 décembre 2023